

ANNEXE F

BROCHURE ET ECRITEAU RELATIFS A LA PREVENTION
DE LA MORTALITE ACCIDENTELLE DES RESSOURCES MARINES
VIVANTES DE L'ANTARCTIQUE

TEXTE DE LA BROCHURE

DEBRIS MARINS - MENACE POTENTIELLE
POUR LES ANIMAUX MARINS DE L'ANTARCTIQUE

Il est de plus en plus évident, au niveau mondial, qu'un nombre non négligeable d'oiseaux, de mammifères marins, de poissons et autres organismes marins sont pris et tués par des engins de pêche et autres débris perdus ou abandonnés en mer et que des morts sont causées par l'ingestion de sacs plastiques et d'autres types de substances étrangères jetés à la mer.

2. Comparé à d'autres régions du globe, le niveau de la pêche et des autres activités humaines est faible en Antarctique et le problème des débris marins y est relativement moins grave. Mais on sait que les engins de pêche perdus et abandonnés en mer et les autres déchets jetés des navires ont enchevêtré les animaux de l'Antarctique.

QU'EST-CE QU'UN DEBRIS MARIN ET D'OU VIENT-IL?

3. Par définition, un débris marin est tout objet en bois, métal, verre, caoutchouc, tissu, papier, plastique, etc. qui a été perdu ou abandonné dans l'environnement marin. Selon le type de débris, il peut flotter à la surface, être suspendu à mi-profondeur ou sombrer jusqu'au fond de la mer. Les courants marins emportent par la suite la plupart des débris flottants vers la terre.

4. Presque toutes les activités humaines contribuent d'une certaine manière au problème des débris marins, mais en raison du faible niveau des autres activités en Antarctique, les opérations de pêche commerciale en sont la principale source. Les débris proviennent à la fois de l'activité de pêche elle-même et de l'équipage. Les débris provenant de l'activité de pêche elle-même consistent en engins tels que filets, nasses, chaluts, palangres calées qui peuvent être accidentellement perdus en pêchant. Les débris provenant de l'équipage consistent en engins de pêche usés ou

endommagés, tels que morceaux de sangles de filet, qui sont délibérément jetés à la mer ainsi qu'une variété d'articles de commodité et emballages tels que bouteilles, boîtes de conserve, sacs, boîtes, etc.

5. Une fois dans l'océan, les débris flottants tendent à se regrouper naturellement le long de lignes de convergence entre les masses d'eau discrètes, au coeur des principaux courants tourbillonnaires ou sur les plages. Comme l'abandon de débris est associé avec l'activité humaine, ils ont tendance à être concentrés auprès des lieux de pêche importants, le long de couloirs de navigation très fréquentés, ou près des principaux sites de décharge marins. Dans beaucoup de cas, ces zones empiètent sur des zones d'habitat particulièrement importantes d'un grand nombre de phoques, oiseaux de mer et autres animaux marins.

6. Par conséquent, il est important de noter que les débris ne sont pas répartis en mer au hasard mais sont bien souvent concentrés dans les zones mêmes qui sont particulièrement importantes pour les animaux marins.

PLASTIQUES - CAS SPECIAL,

7. Les plastiques sont sans doute une menace écologique aussi importante pour les animaux marins que tous les autres types de débris pris ensemble.

8. Au moins deux facteurs contribuent au danger relatif représenté par les débris synthétiques -leur composition chimique et leur configuration physique. Au cours des trente dernières années, les plastiques et autres matériaux synthétiques ont été de plus en plus utilisés dans les industries maritimes pour produire toutes sortes d'articles d'usage courant. Certaines des propriétés les plus appréciables des matériaux synthétiques -faible coût, légèreté, durabilité et grande résistance- font également que les articles sont plus susceptibles d'être abandonnés, moins susceptibles de

couler, de nature à durer plus longtemps une fois abandonnés ou perdus, moins faciles à digérer ou à éliminer une fois ingérés, et que les organismes marins s'y trouvant pris ont plus de difficultés à s'en libérer.

9. L'utilisation de fibres synthétiques à la place de fibres naturelles pour la fabrication des filets a eu pour résultat que les opérations de pêche commerciale constituent l'une des principales sources de la pollution plastique. L'adoption de fibres synthétiques pratiquement non dégradables au détriment de fibres naturelles dégradables a commencé dans les années 40 et, en 1970, la plupart des principales nations de pêche y avaient recours. Bien que la quantité exacte d'engins de pêche perdus ou abandonnés en mer chaque année ne soit pas connue, certains chercheurs estiment qu'elle est supérieure à 100.000 tonnes.

MECANISME DE L'EFFET SUR LES ANIMAUX MARINS

10. Les menaces directes pour la vie marine paraissent être relativement simples et mécaniques. Les animaux qui s'empêtrent peuvent se noyer, leur capacité d'attraper la nourriture ou d'éviter les prédateurs peut être amoindrie, ils risquent de subir des blessures et des infections dues à l'action corrosive ou tranchante des débris, ou leur mode de comportement normal peut être altéré de telle manière qu'il les mette en danger mortel.

11. Pour les mammifères marins, les filets maillants, les filets de chalut et les lanières d'emballages perdus et abandonnés représentent sans doute la menace la plus grave étant donné qu'ils risquent d'empêtrer et de prendre au piège les animaux dans des sangles ou des boucles.

12. Les filets de pêche perdus ou abandonnés représentent aussi un risque pour les poissons. Il n'est pas rare que des filets maillants dérivants ou des filets de chaluts complets soient perdus ou abandonnés en mer. Ces "filets fantômes" continuent à prendre au piège les poissons pendant des années après qu'ils ont été perdus.

13. Les oiseaux de mer peuvent aussi s'empêtrer dans les filets perdus et abandonnés dérivant à la surface de la mer, mais la menace est considérée comme faible comparée aux pertes dues à l'enchevêtrement dans du matériel de pêche en activité. Une plus grande menace pour les oiseaux de mer est probablement représentée par de petites particules en plastique flottant à la surface de la mer. Ces débris sont ingérés par les oiseaux de mer et les poissons qui peuvent être dans l'incapacité de distinguer entre les éléments servant normalement de proie et les petits éléments flottants en plastique. Ces objets peuvent causer un blocage dans l'intestin ou une ulcération de la paroi interne de l'estomac.

QUE PEUT-ON FAIRE EN ANTARCTIQUE POUR EVITER CE PROBLEME?

14. Les débris marins étant un problème global, les efforts de tous les pays seront en fin de compte nécessaires pour le résoudre. La durabilité du matériel de pêche synthétique et des articles de commodité en plastique, ainsi que la menace qu'ils représentent pour les animaux marins, exige des précautions spéciales quant à leur utilisation et à leur manipulation.

15. Ci-dessous sont présentées quelques propositions pour aider à combattre le problème des débris marins.

- Conserver les fragments de filets et autres débris potentiellement dangereux pour s'en débarrasser aux ports en dehors de l'Antarctique.

- Embarquer un minimum de produits non-dégradables pour l'équipage. Utiliser des stations de recyclage lorsque cela est possible. Pour les ports dépourvus de ces équipements, encourager les autorités à les installer.

- Fournir aux navires des récipients de grande capacité pour les boissons et autres produits pour un meilleur contrôle et une meilleure gestion de leur enlèvement.
- Utiliser au maximum la technologie disponible pour localiser et récupérer les filets et autres engins de pêche en vue d'en minimiser les pertes. Si possible, ramener à terre, pour s'en débarrasser aux ports en dehors de l'Antarctique, tout engin de pêche abandonné qui sera trouvé en mer. Si l'engin abandonné ne peut être ramené à terre, s'en débarrasser d'une manière responsable en le rendant incapable de prendre et d'immobiliser des poissons ou autres organismes marins.
- Si les matières plastiques, y compris les engins de pêche, doivent être abandonnées en mer pour protéger les vies humaines ou par mesure de sécurité, les rendre, quand cela est possible, incapables d'enchevêtrer les ressources marines vivantes.

16. Finalement, les actions de chaque individu seront déterminantes pour le succès ou l'échec de tout programme ayant pour but la réduction des débris marins. Chaque fois que quelqu'un jette par-dessus bord un morceau de sangle déchiré ou usé, une ligne de pêche, un câble à six éléments, une tasse en mousse isolante, ou presque n'importe quel autre objet, le problème ne fait que s'aggraver. Même la simple action de couper un ruban métallique avant de le jeter l'empêchera de devenir un "collier d'étranglement" autour du cou d'un phoque ou de quelque autre animal infortuné.

TEXTE DE L'ECRITEAU

PREVENTION DE LA MORTALITE ACCIDENTELLE DES
ANIMAUX MARINS DE L'ANTARCTIQUE

(Pays) est un membre de la Commission pour la Conservation de la Faune et la Flore Marines de l'Antarctique et, à l'instar des autres membres, a accepté la responsabilité de la préservation de l'écosystème marin de l'Antarctique. En vertu de cette responsabilité, vous êtes tenus à mener vos activités dans les eaux de l'Antarctique de manière à minimiser leur effet sur l'écosystème marin.

Les débris marins sont dangereux pour les animaux marins. Afin de réduire la mortalité accidentelle des animaux marins causée par les débris:

NE JETEZ A LA MER AUCUN OBJET EN MATIERE PLASTIQUE, Y COMPRIS ENGINS DE PECHE ET MATERIAUX D'EMBALLAGE.

CONSERVEZ TOUS LES DECHETS NON-DEGRADABLES, EN PARTICULIER CEUX EN PLASTIQUE ET DEBARRASSEZ-VOUS EN AUX PORTS SITUES EN DEHORS DE L'ANTARCTIQUE.